



© Dessin réalisé par Franck Lestard

# Cavalleria rusticana

**Pietro Mascagni**  
Mélodrame en un acte

# I Pagliacci

**Ruggero Leoncavallo**  
Dramma en deux actes

**Dim. 09/03/25** • 15h

**Mar. 11/03/25** • 20h

**Jeu. 13/03/25** • 20h



**OPÉRA**  
SAINT-ÉTIENNE

**Saint-Étienne**  
Ville créative design



Prochainement à l'Opéra...



# Samson et Dalila

**Camille Saint-Saëns**

 **Ven. 09/05/25 • 20h**  
**Dim. 11/05/25 • 15h**  
**Mar. 13/05/25 • 20h**

 **Grand Théâtre Massenet**

**Direction musicale**  
Guillaume Tourniaire  
**Mise en scène, scénographie**  
Immo Karaman

# Cavalleria rusticana

**Pietro Mascagni**  
Mélodrame en un acte

# I Pagliacci

**Ruggero Leoncavallo**  
Dramma en deux actes

Livret de Guido Menasci et Giovanni Targioni-Tozzetti, d'après une histoire de Giovanni Verga. Création le 17 mai 1890 au Teatro Costanzi de Rome.

Livret de Ruggero Leoncavallo. Création le 21 mai 1892 au Teatro dal Verme de Milan.

 **Durée**  
2h40 environ, entracte compris

 **Langue**  
En italien, surtitré en français

 **Dim. 09/03/25** • 15h  
**Mar. 11/03/25** • 20h  
**Jeu. 13/03/25** • 20h

 **Grand Théâtre Massenet**

**Direction musicale**  
Christopher Franklin  
**Mise en scène, costumes**  
Nicola Berloffa  
**Décor, scénographie**  
Andrea Belli  
**Lumières**  
Valerio Tiberi  
**Chorégraphie, assistante à la mise en scène**  
Luigia Frattaroli  
**Création maquillage et coiffure**  
Corinne Tasso  
**Régisseur de production**  
Jean-Christophe Mast  
**Cheffe de chant**  
Edwige Herchenroder

**Cavalleria rusticana**  
**Santuzza**  
Julie Robard-Gendre  
**Mamma Lucia**  
Doris Lamprecht  
**Lola**  
Marion Vergez-Pascal  
**Turiddu**  
Tadeusz Szlenkier  
**Alfio**  
Valdis Jansons  
**Une femme**  
Catherine Hureau  
**Figurants**  
Antoine Dumas,  
Adrien Pont

**I Pagliacci**  
**Nedda**  
Alexandra Marcellier  
**Canio**  
Tadeusz Szlenkier  
**Tonio**  
Valdis Jansons  
**Silvio**  
Matteo Loi  
**Beppe**  
Marc Larcher  
**Villageois**  
Alix Varenne,  
Bardassar Ohanian  
**Une voix**  
Catherine Hureau  
**Boxeurs**  
Anthony Seyve,  
Hugo Villeneuve  
**Figurants**  
Antoine Dumas,  
Adrien Pont

**Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire**

**Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire**  
**Direction**  
Laurent Touche

**Chœur de la Maîtrise de la Loire**  
**Direction**  
Jean-Baptiste Bertrand

**Nouvelle production de l'Opéra de Saint-Étienne**

**Décor et costumes réalisés par**  
les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne

**Avec le soutien de**  
Nancy Opéra Passion

## Propos d'avant-spectacle

Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

# Cavalleria rusticana | I Pagliacci

**D**ans le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle, Verdi et Wagner sont les deux maîtres incontestés en matière d'opéra. Chacun s'y réfère en permanence et il est difficile pour la jeune génération de trouver sa voie. En Italie, c'est autour du vérisme que les compositeurs comme Mascagni (1863-1945) et Leoncavallo (1857-1917) vont réussir à s'exprimer et à imposer certaines de leurs œuvres au répertoire.

Le vérisme est un courant artistique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, inspiré du naturalisme français (Maupassant, Zola), qui décrit et met en scène les populations déshéritées et/ou rurales. Pour Zola, « il ne s'agit plus d'inventer une histoire compliquée, d'une invraisemblance dramatique qui étonne le lecteur ; il s'agit uniquement d'enregistrer des faits humains [...] Le premier homme qui passe est un héros suffisant, fouillez en lui et vous trouverez certainement un drame simple qui met en jeu tous les rouages des sentiments et des passions ». Les jeunes compositeurs italiens, eux, se détournent alors des sujets historiques ou très littéraires pour se concentrer sur des faits divers et montrer la rudesse de la vie réelle des pauvres gens telle qu'elle est, et où les protagonistes ont du mal à contenir leurs pulsions les plus primaires. La violence, la jalousie et la vengeance sont les passions qui habitent le plus les personnages, et les histoires se terminent souvent par des meurtres sordides. On aime représenter des scènes pittoresques, religieuses, traditionnelles, et user de dialectes ou particularismes régionaux.

D'un point de vue musical, le style est passionné et démonstratif (certains diront racoleur). Il se caractérise par l'utilisation de longues mélodies lyriques, chantées par des voix puissantes, souvent doublées à l'orchestre et par la présence d'effets dramatiques comme les cris, les pleurs, les rires et l'utilisation de la voix parlée. La présence de chansons traditionnelles ou de grandes scènes religieuses et villageoises plaît aux spectateurs citadins, éloignés de la vie paysanne, qui revivent, grâce à la spatialisation du chœur ou des cloches, les scènes pittoresques de leurs parents ou grands-parents.

Au même moment, Mascagni et Leoncavallo s'intéressent à deux histoires mêlant la jalousie et les passions amoureuses, se terminant à la façon d'un fait divers, c'est-à-dire par un meurtre. *Cavalleria rusticana* (1890) est inspiré d'une nouvelle de Giovanni Verga parue en 1880 et *I Pagliacci* (1892) serait inspiré d'un fait divers dont Leoncavallo aurait eu connaissance dans son enfance. En effet, quelques années auparavant, le père de ce dernier, magistrat de profession, avait jugé une affaire de drame passionnel qui était survenue lors d'un spectacle de tréteaux en Calabre. La similitude des livrets de ces deux opéras, les personnages instinctifs et brutaux, la passion exacerbée de la musique et la durée (un peu plus d'une heure) les rapprochent au point que les maisons d'opéra ont pris l'habitude de les jouer ensemble.

Le succès de ces deux ouvrages est immédiat et phénoménal, et le vérisme provoque une grande ferveur en Italie, mais le style s'épuise en une douzaine d'années. Rapidement, ce courant est vivement critiqué et considéré comme dégradant ou honteux pour la musique et le théâtre. Mascagni lui-même affirme en 1910 : « le vérisme assassine la musique ; seuls la poésie, le romantisme, peuvent donner des ailes à l'inspiration. » Aujourd'hui, il est incontestable que l'on observe un regain d'intérêt pour ce genre-là et les tentatives pour redonner vie à certains titres, tombés dans l'oubli, ne sont pas rares. Comme durant le vérisme, notre époque a besoin de vrai et de sordide... Combien de films ou de séries, pour se vendre, sont labellisés « d'après une histoire vraie » ? Combien d'auteurs écrivent sur les gens simples, sans destin particulier ? Combien de vidéos toujours plus choquantes circulent sur internet ?

Le besoin de vérité est si grand que Leoncavallo compose même un prologue dans *I Pagliacci* où une allégorie nous informe que rien ne sera faux : « Vous verrez donc aimer, comme s'aiment les hommes ; Vous verrez de la haine, les sinistres effets ; Vous entendrez de la douleur les spasmes, des cris de rage, et des rires sardoniques ! Et vous, plutôt que nos pauvres détroques de bouffons, considérez nos âmes, car nous sommes des hommes, de chair et d'os, qui, tout comme vous, respirons l'air de ce monde orphelin ! »

Ce prologue est un peu l'équivalent de la préface de *Pierre et Jean* (1887) de Maupassant, qui prévient ses lecteurs des pages qui vont suivre et de la nouveauté qu'elles renferment. Néanmoins, pour l'écrivain, il ne faut pas se complaire dans l'émotion afin de rendre compte de la complexité des personnages de roman. Par essence, c'est un objectif inatteignable pour la musique, et si ce courant s'inscrit sur une période aussi brève, c'est qu'il soulève des questions et représente peut-être bien une impasse, car le but de l'art n'est-il pas de mettre à distance comme la règle de bienséance l'impose dans la tragédie ? Dans cette situation théâtrale, est-il possible au spectateur de vivre sa catharsis ? La présentation brute du conflit et de ses réactions instinctives, sans la présentation du contexte dans lequel il s'inscrit, nous maintient dans l'émotion forte et le sensationnel, nous empêchant de nous élever. Encore un parallèle avec notre époque dans laquelle nous en sommes réduits à ne parler que de stéréotypes, où l'on s'engouffre dans le vide de la pensée et où l'on ne s'adresse à nous que sous l'angle de « nos passions tristes ».

*Cavalleria*, c'est l'histoire d'un quatuor amoureux dans lequel Santuzza aime Turiddu qui aime Lola qui est mariée à Alfio. C'est une histoire dans laquelle on préfère ne pas dire, dans laquelle on préfère se cacher, et dans laquelle on préfère tuer que comprendre. Le doute, l'amertume, la jalousie et la vengeance circulent et se répandent dans un village où le poids de la religion écrase la parole. L'histoire commence le dimanche de Pâques, dans un village sicilien. Chacun à leur tour, Santuzza puis Alfio rendent visite à Mamma Lucia, la mère de Turiddu, pour savoir où se trouve son fils. Mamma Lucia leur répond qu'il est soi-disant parti plus tôt chercher du vin, alors qu'ils savent que Turiddu a été vu pendant la nuit et le matin-même. Le doute dévoreur s'installe de façon pernicieuse. Le chœur des villageois continue sa procession et entonne le Regina Coeli afin de célébrer le jour de Pâques. Santuzza, restée à l'extérieur de l'église,

se confie à Mamma Lucia. Nous apprenons que Turiddu était fiancé à Lola avant son départ pour l'armée, mais que, lasse d'attendre, Lola avait épousé Alfio. À son retour, Turiddu avait séduit Santuzza tout en continuant à rejoindre de temps en temps sa première fiancée.

Turiddu revient et Santuzza lui reproche sa dernière visite à Lola qui surgit et interrompt leur dispute. Lola est volage, cruelle, et se moque de Santuzza, avant d'entrer dans l'église. Alors que Turiddu s'apprête à suivre sa maîtresse, Santuzza le prie de rester. Celui-ci la repousse. Elle le maudit en s'effondrant.

Arrive alors Alfio. Il cherche Lola et tombe sur Santuzza qui lui raconte tout. Il jure de se venger. La messe est terminée et Turiddu invite ses amis à boire, mais Alfio refuse ce vin et le provoque. Ils conviennent d'un rendez-vous pour un duel. Turiddu dit adieu à sa mère et lui demande de s'occuper de Santuzza s'il ne revenait pas. Cette dernière l'embrasse une dernière fois. Une voix émerge de la foule et crie : « ils ont tué le voisin Turiddu. »

Dans *I Pagliacci*, cette fois-ci, c'est Canio qui aime Nedda qui aime Silvio qui aime Nedda.

**Cédric Garde**  
Professeur agrégé de musique  
Université Jean Monnet - Saint-Étienne

## SYNOPSIS DE

### *I PAGLIACCI*

#### PROLOGUE

Tonio entre sur scène, nous présente l'histoire qui va nous être jouée et nous demande d'y croire.

#### ACTE I

Dans le village de Montalto, en Calabre, dans les années 1870, le jour de l'Assomption, Canio et sa troupe de comédiens ambulants annoncent leur spectacle qui aura lieu le soir-même. Alors que Tonio, un comédien, se montre trop prévenant avec Nedda, son épouse, Canio le gifle et met en garde ceux qui voudraient séduire sa femme. Nedda, restée seule, s'inquiète de l'attitude excessive de son époux quand survient à nouveau Tonio qui lui avoue son amour. Elle l'éconduit aussitôt, mais il jure de se venger. Arrive, cette fois-ci, Silvio, son amant, et tous deux mettent au point leur fuite après la représentation. Mais Tonio, caché, a tout entendu, et est allé chercher Canio afin qu'il entende les propos de sa femme et de son amant.

#### ACTE II

La représentation commence. Colombine (Nedda) attend son amant Arlequin (Beppe, un autre comédien). Plus tard, Taddeo (Tonio) fait des avances à Colombine qui les refuse et prie Arlequin de se charger de mettre dehors le gredin. Le calme revenu, Arlequin demande à Colombine de bien vouloir mettre un somnifère dans le vin de Paillasse (Canio) afin que les deux amants puissent s'enfuir. Au moment où Paillasse rentre, il entend son épouse crier à son amant « À ce soir, bien-aimé, je serai tienne pour toujours ». En confondant son histoire avec celle de son personnage, Paillasse redevient Canio et demande avec insistance à sa femme, le nom de son amant. Le public saisit qu'il ne s'agit plus de théâtre. Canio tue Nedda et son amant. Épouvanté, Canio termine en disant « la comédie est finie ».





## Christopher Franklin

DIRECTION MUSICALE

Aussi à l'aise sur la scène de concert qu'à l'opéra, le chef d'orchestre américain Christopher Franklin a été salué pour son sens aigu du théâtre et ses performances vibrantes. Son succès continu dans le répertoire lyrique italien est le résultat naturel du lancement de sa carrière en Italie, où il vit actuellement. Il a été nommé chef principal de l'Opéra de Minnesota à Minneapolis en 2024, récemment renouvelé jusqu'à la fin de la saison 2028/29.

Il a dirigé dans la plupart des grandes maisons d'opéra et festivals

italiens, notamment le Festival d'opéra Rossini de Pesaro, le Teatro San Carlo di Napoli, le Maggio Musicale Fiorentino, le Teatro dell'Opera di Roma, le Teatro Regio di Torino, l'Arena di Verona, et il s'est également produit dans les plus grands théâtres et salles de concert du monde entier tels que la Musikvereinssaal et le Konzerthaus de Vienne, l'Herculesaal à Munich, le Teatro Real Madrid, la Musikhalle Hamburg, l'Alte Oper Frankfurt, le Festspielhaus à Baden-Baden, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Palau des Arts à Valence, l'Opéra de San Francisco.

Chef invité recherché, il a dirigé l'Orchestre philharmonique de Londres, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre symphonique de Sydney, l'Orchestre philharmonique de Tokyo, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, le Münchner Symphoniker, l'Orchestre philharmonique tchèque de Prague, l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI, l'Orchestra Verdi di Milano, le Filarmonica Toscanini di Parma. Parmi ses récents succès, citons *Turandot* et *Hänsel und Gretel* à l'Opéra de San Francisco, *Peter Grimes* et *Turn of the Screw* au Palau des Arts de Valence, *Die Fledermaus* au New National Theatre de Tokyo, *I Puritani* et *Otello*



au Teatro del Liceu de Barcelone, *Attila* à l'Opéra de Tenerife, *La Traviata* et *Thaïs* au Minnesota Opera, *L'Occasione fa il ladro* au Royal Opera House d'Oman, *Il Turco in Italia* au Teatro Comunale de Bologne, *Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci* au Festival d'Opéra de Macerata, *La Sonnambula* au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

Au fil des ans, il a établi une collaboration avec Juan Diego Flórez, se produisant avec lui en tournée dans de nombreux lieux à travers le monde, dont les Arènes de Vérone à l'été 2023.

Christopher Franklin a remporté le Premier Prix du Concours international de direction d'orchestre Gino Marinuzzi. Il commence l'étude du violon à l'âge de six ans dans sa ville natale de Pittsburgh, tandis que ses études de direction d'orchestre débutent avec Charles Bruck à la Pierre Monteux School for Conductors de Hancock (USA), puis il obtient son MM en direction d'orchestre à l'Université de l'Illinois et son DMA au Peabody Conservatory avec Frederik Prausnitz. Il a reçu une bourse pour étudier au Tanglewood Music Center, où il a travaillé avec Seiji Ozawa, Robert Span et Gustav Meier, puis une bourse Fulbright pour étudier à la Musikhochschule de Sarrebruck. Il a également suivi la classe de direction d'orchestre de Gianluigi Gelmetti à l'Accademia Chigiana de Sienne où il a reçu le Prix « Franco Ferrara ».

Parmi les faits saillants récents, citons *L'Elisir d'amore* à Minneapolis, *Die Zauberflöte* à l'Opéra Royal de Wallonie de Liège, *Manon* à l'Opéra de Tenerife; *Cantate in onore del Sommo Pontefice Pio IX* au Festival d'Opéra Rossini, *La Bohème* et *Tosca* à Trieste; *Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny* au Teatro Regio Parma.

## Nicola Berloff

MISE EN SCÈNE, COSTUMES

Né à Cuneo, Nicola a commencé des études de cinéma et de musique à Turin et a poursuivi des études de réalisation à l'Académie Paolo Grassi de Milan, où il a obtenu son diplôme avec mention en se concentrant sur *Frühlingserwachen* de Franz Wedekind. Il a collaboré en tant qu'assistant à de nombreuses productions d'opéra aux côtés de metteurs en scène tels que Luca Ronconi, Ugo Tessitore, Cesare Lievi, Arturo Cirillo, Daniele Abbado et Davide Livermore. En 2006, il réalise ses premières représentations en tant que metteur en scène et en 2008, il remporte un concours international de mise en scène organisé par le Ministère de la Culture et le Centre Français de Promotion Lyrique pour sa mise en scène d'une nouvelle production d'*Il Viaggio a Reims*, présentée dans seize théâtres français.

Parmi les productions qu'il a dirigées, citons : *La Serva padrona* au Teatro Regio de Turin ; *Un giorno di Regno* au Cantiere d'Arte à Montepulciano ; *Le Nozze di Figaro* au Teatro Sociale de Côme ; *Il noce di Benevento*, *Le Chalet*, *Demetrio e Polibio* et *Le Comte Ory* au Rossini-Festival de Bad Wildbad ; *Hänsel und Gretel* à Marseille, Avignon et Bordeaux ; *L'Italienne* à Alger à l'Opéra de Marseille, Vichy, Avignon, Saint-Étienne, Massy et Toulon ; *Die Lustige Witwe* au Teatro Municipale de Piacenza ; *Die Zauberflöte*, *Così fan tutte*, *Carmen* et *Lucia di Lammermoor* à l'Auditorio de Tenerife ; *Les Contes*



*d'Hoffmann* au Teatro Municipale de Piacenza et à l'Opéra de Toulon ; *Norma* à Saint-Gall, Nice et Rennes ; *La Bohème* à Ancône ; *Un Ballo in maschera* à Pavie, Côme, Crémone, Brescia et Toulon ; *Madama Butterfly* au Teatro Massimo de Palerme et au Sferisterio de Macerata ; *La Wally* à Modène, Plaisance, Reggio Emilia et au Teatro del Giglio à Lucques ; *Carmen* aux Opéras de Rennes et de Saint-Gall ; *Les Contes d'Hoffmann* à Saint-Étienne ; *Don Carlo* à Saint-Gall ; *Così fan tutte* à Séoul ; *Andrea Chénier* à Modène, Parme et

Toulon ; *Cenerentola* à Modène ; *Don Pasquale* à Tours et *La Fanciulla del West* à Séoul ; *Norma* à Plaisance, Modène et Parme ; *Hamlet* à Saint-Étienne, *Orphée et Eurydice* à Cagliari.

Parmi les engagements récents de Nicola, citons *Lucie de Lammermoor* au Grand Théâtre-Opéra de Tours et *Andrea Chénier* au Teatro Lirico di Cagliari. Au cours de la saison 2023/24, *Lucie de Lammermoor* sera également jouée à l'Opéra de Québec au Canada. Sa production de *Norma* sera reprise au Teatro de la Maestranza de Séville ainsi que de *Madama Butterfly* au Teatro Massimo de Palerme. Au cours de la saison 2024/25, il signe les productions d'*Ariadne auf Naxos* à l'Auditorium de Tenerife, de *La Fanciulla del West* à l'Opéra national de Corée à Séoul, de *La Wally* au Teatro Filarmonico de Vérone, de *Andrea Chénier* à Parme et de *Carmen* à l'Opéra de Québec.

## Andrea Belli

SCÉNOGRAPHIE

Diplômé de Venise, il a commencé sa carrière en tant qu'assistant dans divers théâtres à Como, Bari, Savonlinna, Paris et Bilbao. En 2011, il a signé les décors du *Barbier de Séville* à Pavie, sous la direction de Federico Grazzini. Il a également contribué à des productions telles que *Le Vaisseau fantôme* de Wagner, *I Pagliacci* de Leoncavallo, *Gianni Schicchi*, *Turandot* et *Il Tabarro* de Puccini, ainsi que *Rigoletto* et *Nabucco* de Verdi. Ses réalisations incluent également *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Norma* et bien d'autres. Il a

collaboré avec des théâtres en Europe et en Asie, dont le Maggio Musicale Fiorentino, l'Opéra de Rome, le Festival d'Opéra de Macerata, le Korea National Opera, le Teatro Comunale di Bologna, le Teatro Regio di Parma, l'Auditorio de Tenerife, l'Opéra de Nice, le Theater St. Gallen, le Theater Bonn, le Donizetti Opera Festival, l'Opéra de Rennes et l'Opéra de Toulon.



Il a travaillé avec des metteurs en scène tels que Federico Grazzini, Nicola Berloff, Silvia Paoli, Italo Nunziata, Federico Bertolani, Serena Sinigaglia et Leo Muscato. En 2018, il a signé sa première production théâtrale, mise en scène par Leo Muscato, pour le Teatro Stabile di Bolzano. Il a été classé parmi les premiers aux concours internationaux majeurs, obtenant la deuxième place pour le Teatro Regio di Torino en 2010, et la deuxième place avec mention du jury pour le Wagner200, un concours d'AsLiCo, l'Opéra de

Rouen Haute-Normandie et le Theater Magdeburg. Il a également été parmi les quatre finalistes de l'EOP2013 de Camerata Nuova et demi-finaliste pour le Ring Award avec 14 équipes. En 2022, il a remporté le Premier Prix du concours du Lituianian Opera House.

## Valerio Tiberi

LUMIÈRES

Valerio Tiberi est né à Spoleto, ville du « Festival des Deux Mondes » (Festival dei Due Mondi) où il a commencé sa carrière professionnelle. Il était assistant éclairagiste concepteur pour le Teatro alla Scala de 2013 à 2018. Son expérience s'étend à travers l'opéra, le théâtre, le ballet et les productions musicales mondiales. À l'opéra, il a créé la scénographie des éclairages d'*Il Barbiere di Siviglia* (metteur en scène Filippo Crivelli, Teatro San Carlo - Naples), d'*I Due Foscari* (mise en scène Grischa Asagaroff), de *La Fille du Régiment* (directeur Alessio Pizzech, Teatro Lirico di Cagliari) et *Les enfants* version opéra, d'*Elisir d'amore*, de *Cenerentola*, de *La Flûte enchantée*, du *Barbiere di Siviglia* (réalisateur Grischa Asagaroff, Teatro alla Scala). Et aussi d'*Ariadne auf Naxos* (Maggio Musicale Fiorentino) et de *Fidelio* (Maggio Musicale Fiorentino), tous deux avec le réalisateur Matthias Hartmann.

Il collabore régulièrement avec le metteur en scène Nicola Berloff pour concevoir *Hamlet* (Opéra de



Saint-Étienne), *Orfeo ed Euridice*, *Don Carlo* (Saint-Gall), *La Fanciulla del West* (Opéra national de Corée), *Andrea Chénier* (Toulon) et *Lucia di Lammermoor* (Tenerife, Oviedo). Parmi ses dernières productions, citons *Nabucco* (Teatro Massimo de Palerme), *Idomeneo* (Copenhague), *Le Malentendu* (Festival d'opéra Sferisterio), *Il Viaggio a Reims* (Reims, Toulouse, Avignon, Marseille), *Il Farnace* (réalisateur Luca Gandini, Maggio Musicale Fiorentino) et *Norma* (direction Andrea Cigni, Teatro Verdi di Sassari). Il a conçu les éclairages pour

*Carmen*, en collaboration avec le metteur en scène Matthias Hartmann et pour le Théâtre national croate de Zagreb du ballet *Triple Bill*, de *Crossing the line*, avec trois chorégraphes différents et du Ballet *Casse-Noisette* au Teatro dell'Opera de Rome. Depuis 2006, il enseigne le design d'éclairage à l'Accademia Teatro alla Scala. Il a remporté l'Oscar italien du meilleur théâtre musical et du meilleur éclairage 2015 pour *Frankenstein Jr* et en 2016 pour *Cabaret*.

## Luigia Frattaroli

CHORÉGRAPHIE, ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Diplômée de La Scala de Milan en tant que danseuse professionnelle, elle a travaillé à l'Opéra de Rome, à La Scala, aux Arènes de Vérone et à l'Opéra de Graz, couvrant des rôles de soliste dans le répertoire classique et contemporain.

Elle a travaillé en tant que chorégraphe, metteuse en scène et assistante à la mise en scène au Teatro Lirico di Cagliari, au Teatro Massimo de Palerme, à l'Opera di Tenerife, au Teatro de la Maestranza, au Teatro del Giglio, au Luglio Musicale Trapanese et dans d'autres théâtres traditionnels, dans les productions *La bella addormentata* avec le Ballet Kirov, *Les Nuits du Ballet Preljocaj*, *Le Corsaire* du Corps de Ballet du Teatro alla Scala, *Marie, la petite ballerine de Degas*, *La Traviata*, *La légende de la cité invisible de Kitež* et *La jeune fille Fevronija*, *Falstaff*, *Evgueni Onéguine*, *Les Noces de Figaro*,



*La ciociara*, *Madame Butterfly*, *Sancta Susanna*, *Cavalleria rusticana*, *Carmen*, *I Pagliacci*, *Rigoletto*, *L'esclave*, *Don Giovanni*, *Attila*, *Hänsel und Gretel*, *La Veuve joyeuse*, *Le Villi*, *Orphée et Eurydice*, *Ernani*, *L'Elisir d'amore*, *Manon Lescaut*, *Norma*, *La Bohème*, *Ariadne auf Naxos*, *Adriana Lecouvreur*, *Il Pipistrello*, en collaboration avec les réalisateurs Karl-Ernst et Ursel Herrmann, Eimuntas Nekrošius, Daniele Abbado, Patrice Caurier et Moshe Leiser, Leo Muscato, Maria Paola Viano, Francesca Zambello, Aldo Tarabella,

Gianfranco Cabiddu, Stephen Medcalf, Pier Francesco Maestrini, Davide Garattini, Enrico Stinchelli, Blas Roca Rey, Renato Bonajuto, Nicola Berloff, Mario Pontigia.

Elle donne une Masterclass en art scénique au Conservatoire Verdi de Milan.

## Julie Robard-Gendre

MEZZO-SOPRANO - SANTUZZA

Julie Robard-Gendre commence ses études musicales au Conservatoire de Nantes puis se perfectionne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Elle aborde rapidement des rôles de premier plan : le Prince Charmant (*Cendrillon*) à Massy, Orphée (*Orphée et Eurydice*) à Angers-Nantes et Avignon, Ramiro (*La Finta Giardiniera*) au festival d'Aix-en-Provence, les rôles-titres de *Carmen* à l'Opéra de Reims, Rennes, Liège et de *La Périochole* à l'Opéra de Metz.

Durant ces dernières années, elle fait ses débuts à l'Opéra de Paris dans *Die Zauberflöte* et *Les Huguenots*. Elle chante Ghita (*Der Zwerg*) à Caen, Lille et Rennes, Orphée (*Orphée et Eurydice*) à Avignon et Liège, Fenena (*Nabucco*) à Nice et Toulon, *La Belle Hélène* à Lausanne, Dulcinée (*Don Quichotte*) à Tours, Nefertiti (*Akhnaten*) à Nice.



Parmi ses prises de rôles récentes, citons Sesto (*La Clémence de Titus*) à Angers et Nantes, Der Komponist (*Ariane à Naxos*) à Limoges, Marguerite (*La Damnation de Faust* de Berlioz) à Erfurt, Carmen (*La Tragédie de Carmen*) à Saint-Céré, Compiègne et au Théâtre des Champs-Élysées, Meg Page dans *Falstaff* à Lille, Luxembourg et à Caen, Hérodiade (*Salomé*) à Metz. Elle enregistre également le rôle de Perséphone (*Ariane* de Massenet) avec le Chœur et l'Orchestre de la Radio Bavaroise sous le label Palazzetto Bru Zane.

Cette saison, elle fait ses prises de rôles de Vénus dans *Tannhäuser* à Séoul et reprend le rôle-titre de *La Belle Hélène* à Tours.

Ses projets plus lointains l'amèneront à la Philharmonie de Paris pour une reprise d'*Akhnaten* de Glass, ses débuts à l'Opéra-Comique dans la création du nouvel opéra de Matthias Pintscher...

## Doris Lamprecht

MEZZO-SOPRANO - MAMMA LUCIA

Après des études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Jane Berbié puis à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, Doris Lamprecht impose rapidement sa présence scénique et vocale dans un très vaste répertoire, qui s'étend de Monteverdi, Bach, Haendel aux compositeurs contemporains.

Aussi à l'aise en italien et en français qu'en allemand, elle s'est faite avec succès l'interprète de Verdi (*Rigoletto* à Strasbourg, *La Traviata* à Orange), d'Offenbach (*Les Brigands* à l'Opéra Bastille, *La Belle Hélène* à Zürich sous la direction de Nikolaus Harnoncourt, *La Périhole* à Marseille, *La Vie parisienne* à Tours), de Mozart (*La Flûte enchantée* à Aix-en-Provence, Lyon et Orange), de Berg (*Lulu* à Metz).

De nombreux rôles jalonnent son parcours : la Sorcière (*Hänsel und Gretel*) à l'Opéra de Paris, Dame Marthe (*Faust*) à Amsterdam et Paris, Junon (*Platée*) à l'Opéra de Paris, Gertrude (*Hamlet*), Marcellina (*Le Nozze di Figaro*), Larina (*Eugène Onéguine*) à Strasbourg, Genève, Nice et Munich, Brigitta (*Die Tote Stadt*) à l'Opéra de Paris, Madame de Croissy (*Dialogues des carmélites*) à Nantes et Angers, Madame de la Haltière (*Cendrillon*) au Liceu de



Barcelona, Mme Pichard et Sœur Opportune (*Les Mousquetaires au Couvent*) à l'Opéra-Comique de Paris, Hedwige (*Guillaume Tell*) à Genève, L'Opinion Publique (*Orphée aux Enfers*) à Nancy et Montpellier, Jacqueline (*Le Médecin malgré lui*) à Genève, Mrs Tschang (*Der Kreidekreis*) à l'Opéra national de Lyon, la Countess Stasa Kokozow (*Der Graf von Luxemburg*) à Düsseldorf, Larina (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Strasbourg, Mme de la Haltière (*Cendrillon*) au Komische Oper Berlin, Mary (*Der fliegende Holländer*) à

Nantes, Angers et Rennes, Larina au Festival de Matsumoto au Japon, la Contessa di Coigny (*Andrea Chenier*) à Toulon, Mme de la Haltière (*Cendrillon*) à Nancy, Larina à l'Opéra de Marseille.

Récemment, elle a chanté : Kabanicha (*Katja Kabanova*) au Komische Oper Berlin, Larina (*Eugène Onéguine*) au Theater Magdeburg, La Marquise de Berkenfield (*La Fille du régiment*) au Théâtre des Champs-Élysées, Madame de la Haltière (*Cendrillon*) à l'Opéra de Lausanne, La Zia Principessa et Zita (*Suor Angelica* et *Gianni Schicchi - Il Trittico*) à Saarbrücken.

Parmi ses projets actuels, citons La Marquise (*Les Brigands* - Offenbach) à Paris-Bastille.

## Marion Vergez-Pascal

MEZZO SOPRANO - LOLA

Marion étudie le chant dès son plus jeune âge au Choeur d'enfants de Radio France. Après des études classiques de Littérature française, grecque et latine (hypokhâgne / khâgne au lycée Fénélon à Paris), elle entre en 2019 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Frédéric Gindraux, où elle a obtenu son master en juin 2023 avec mention très bien.

En 2022, elle a fait ses débuts dans le rôle de l'Enchanteresse / *Didon* et *Énée* de Purcell sous la baguette de Leonardo García Alarcón à la Philharmonie de Paris. En novembre 2022, elle remporte le 1<sup>er</sup> Prix au Triomphe Concours international d'Art à Bruxelles. En 2023-2024, Marion rejoint la Chapelle Royale Reine Elisabeth à Bruxelles et l'Académie Favart de l'Opéra-Comique de Paris avec laquelle elle participe à l'émission *Fauteuils d'Orchestre* sous la baguette de Louis Langrée. Elle a également chanté en concert en récital avec Anne Le Bozec au Théâtre du Capitole de



Toulouse, et Zai-Za dans *Belboul* de Massenet à l'opéra de Reims, *La Petite Sirène* de Campo à l'opéra de Nice. Marion a été élue Adami Talent Lyrique (meilleure révélation d'opéra) en avril 2023. En 2024-2025 elle chante dans *La Petite Sirène* de Campo à Avignon, Sesto dans *La Clémence de Titus* à l'Opéra de Massy et Dinah dans *Trouble in Tahiti* avec Opera Fuoco. Elle sera cet été dans Louise de Charpentier au Festival d'Aix en Provence. On pourra l'entendre la saison prochaine à l'opéra de Reims, l'opéra de Toulon ou encore au

Capitole de Toulouse...

Elle sortira également son premier CD solo de mélodies espagnoles avec le label Mirare fin 2025. Marion est soutenue par la Fondation Meyer et fut lauréate des Frivolités Parisiennes et de l'Académie Ravel. Elle est également soutenue depuis mars 2023 par la Fondation Société Générale « Vous êtes l'avenir ! » et le mécène Patrick Petit.

## Tadeusz Szlenkier

TÉNOR - TURIDDU ET CANIO

De 2018 à 2022, Tadeusz Szlenkier a été membre de l'ensemble du Staatstheater Nürnberg. La saison 2022/2023 a vu ses débuts dans le rôle de l'Empereur dans *Die Frau ohne Schatten* de Strauss (dirigé par Joana Mallwitz), et le rôle-titre dans une nouvelle production de *Lohengrin* de Wagner, Don Alvaro dans *La Forza del destino* de Verdi, nouvelle production de Mariusz Treliński (coproduction avec le MET) à l'Opéra national de Pologne, où il interprète également le rôle de Cavaradossi.

Plus tôt, dans la saison 2021/2022, ses engagements comprenaient des débuts dans les rôles de Cavaradossi dans *Tosca* à l'Opéra de Wrocław, au Badisches Staatstheater Karlsruhe et à l'Opéra national polonais, de Manrico dans *Il Trovatore* et du Chanteur italien dans *Der Rosenkavalier* au Staatstheater Nürnberg, où il a également interprété Don José dans *Carmen*. En 2022, il a fait ses débuts sur scène à l'Opéra de Berne dans le rôle de Don Carlo.

Le ténor spinto polonais a obtenu un diplôme de philosophie à l'Université de Varsovie, et a poursuivi des études de chant à l'Université de Yale. Ses débuts sur scène ont eu lieu en 2005 à l'Opéra de Cracovie, où il a interprété Alfred dans *Die Fledermaus*. Au cours des années suivantes, il a chanté des rôles aussi importants que Gustavo dans *Un ballo in maschera*, Leicester dans *Maria Stuarda*, Jontek dans *Halka* ou Don José dans *Carmen* sur différentes scènes d'opéra en Pologne. En 2008, Tadeusz Szlenkier a interprété le berger dans *Le Roi Roger* de Szymanowski lors du Bard Summer Festival à Annandale-on-Hudson NY, où il a également chanté le solo de ténor dans la première présentation scénique américaine du ballet *Harnasie* de Szymanowski.



Dans les années 2010-2017, le ténor a été soliste à l'Opéra Nova de Bydgoszcz en Pologne, où il a chanté des rôles tels que : le Duc de Mantoue dans *Rigoletto*, Alfredo dans *La Traviata*, Rodolfo dans *La bohème*, le Prince dans *Rusalka* ou Enzo dans *La Gioconda*.

Tadeusz Szlenkier a fait ses débuts sur la scène de l'Opéra national de Pologne en 2015 en chantant Pinkerton dans *Madama Butterfly*. Il est depuis retourné au PNO pour plusieurs productions en première et a chanté Stefan dans *Le Manoir hanté* de

Moniuszko (mis en scène par David Pountney), le Duc de Mantoue et le rôle-titre dans *Éros et Psyché* de Różycki. L'année 2017 a vu ses débuts dans le rôle de Rodolfo à la Nederlandse Reisopera.

Depuis que Tadeusz Szlenkier a rejoint l'ensemble du Staatstheater Nürnberg, il s'est illustré dans les rôles de Kuragin dans *Guerre et Paix*, de Pinkerton, du Chevalier des Grioux dans *Manon*, d'Ismaele dans *Nabucco*, de Sinodal dans *Le Démon*, dans la partie-titre de *Don Carlo*, le Male Chorus dans *Le Viol de Lucrèce* ainsi que dans la partie ténor du *War Requiem* de Britten.

Le ténor polonais a chanté sous la baguette de : Joana Mallwitz, Patrick Fournillier, Björn Huestege, Roberto Rizzi-Brignoli, Guido Johannes Rumstadt, Edward Cumming, Leon Botstein, Giuseppe Grazioli, Jeremy Silver, Antoni Wit, Uwe Theimer et Eraldo Salmieri, entre autres.

Parmi ses projets : *Parsifal* (rôle-titre) à Nuremberg, Canio – Turiddu à Toulon, Cavaradossi à Santiago du Chili...

## Valdis Jansons

BARYTON - ALFIO ET TONIO

Le baryton letton Valdis Jansons a fait ses débuts à l'opéra en 2004 sous la direction du maestro Antonello Allemandi.

Lauréat de nombreux concours internationaux, il a chanté plus de cinquante rôles dans plus de 70 théâtres, au Teatro alla Scala dans *Lulu* de Berg, sous la direction de Peter Stein et Daniele Gatti en 2011 ; au Teatro Carlo Felice de Gênes dans le rôle de Capulet dans *Roméo et Juliette*, sous la direction de Jean-Louis Grinda et Fabio Luisi en 2012 ; au Teatro Filarmonico de Vérone, au Teatro Regio de Parme ; au São Carlos de Lisbonne, au Bolshoi de Moscou, au Theater an der Wien ; au Teatro San Carlo de Naples, au Lincoln Center, au NCPA de Pékin.

Ses engagements incluent : Enrico Ashton dans *Lucia di Lammermoor* à Moscou au Bolchoï, Il Conte di Luna dans *Il Trovatore* au Teatro São Carlos de Lisbonne, au San Carlo de Naples comme soliste dans *Carmina burana* d'Orff, dans le rôle de Hajny dans *Rusalka* à l'Opéra de Monte-Carlo, Figaro au Teatro Carlo Felice de Gênes, le rôle d'Escamillo dans *Carmen* au Teatro Municipal de Rio de Janeiro (Brésil), puis à Pise, Livourne et Lucques et Gênes. En avril 2015, Valdis Jansons a fait ses débuts dans *Billy Budd* au Teatro Carlo Felice de Gênes. La même année, il fait ses débuts dans *Onéguine* à l'Opéra de Wrocław, chante en 2016 Rodrigo dans *Don Carlo* de Verdi à l'Opéra national de Lituanie, Rigoletto, Valentin dans *Faust*, Macbeth, Wolfram dans *Tannhäuser* à l'Opéra national de Lettonie. En 2017, il chante avec Ramon Vargas,



Enrico Ashton dans *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra national de Bucarest, puis Scarpia dans *Tosca* à l'Opéra de Tours, le Roi Roger dans *Le Roi Roger* de Szymanowsky à Cracovie. Valdis Jansons a chanté le rôle de Sharpless dans quatre productions mises en scène par Giancarlo del Monaco en 2015 et 2016. Parmi ses engagements récents, en 2017, Eisenstein dans *Die Fledermaus* au Teatro Petruzzelli de Bari, Nello dans la *Pia de' Tolomei* de Donizetti dans les théâtres de Pise, Lucca, Livourne. À l'été 2018, il était Ping dans *Turandot* en Chine

au Grand Théâtre de Nanjing, à Foshan et Xiamen. En 2019, il débute dans le rôle de Nabucco à l'Opéra national de Riga. Au cours de la saison 2019, Valdis Jansons est Ramiro dans *L'Heure Espagnole* de Ravel à Brescia, Côme, Crémone.

Valdis Jansons chante Tonio dans *I Pagliacci* et Alfio dans *Cavalleria* à l'Opéra de Slovénie en 2020 et Zurga dans *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra d'Oviedo en 2021. Il interprète Sonora dans *Fanciulla del West* entre 2021 et 2022.

Il est soliste des *Carmina burana* en 2022 à l'Opéra de Saint-Étienne. Ensuite, il est Renato dans *Ballo in maschera* pendant l'été 2022 à l'Opéra pa Skåret (Suède). En 2023, Valdis Jansons interprète le rôle-titre de *Macbeth* de Verdi à nouveau à l'Opéra de Saint-Étienne. Il incarne *Rigoletto* à l'Opéra pa Skåret pendant l'été 2023, Conte di Luna dans *Trovatore* à Saint-Étienne sous la direction de Giuseppe Grazioli et Louis Désiré fin 2023.

# Alexandra Marcellier

SOPRANO - NEDDA

Alexandra Marcellier débute l'apprentissage de la musique à l'âge de 6 ans avec le violon. À 19 ans, elle décide d'étudier le chant et se forme au Conservatoire de Bordeaux auprès de la soprano Maryse Castets, en 2015, Alexandra Marcellier obtient le Prix Jeune Espoir du Concours international des Amis du Grand Théâtre de Bordeaux.

Lors du Gstaad Menuhin Festival, elle perfectionne ensuite son art sous la tutelle de la soprano Silvana Bazzoni-Bartoli pendant trois années consécutives. En 2017, son succès au Concours d'Osaka la conduit à chanter Carnegie Hall de New York lors d'un concert de gala deux ans plus tard. C'est en 2018, à l'Opéra de Bordeaux, qu'elle fait ses débuts dans la *Stabat Mater* de Rossini. Elle retourne ensuite dans sa ville natale de Perpignan pour interpréter Gabriel dans *La Création* de Haydn au festival Musica Sacra, et poursuit son rayonnement régional en incarnant le rôle-titre féminin d'*Orphée et Eurydice* de Gluck avec l'ensemble vocal Arian Médoc. Elle chante, en 2019, Belinda dans *Didon et Énée* de Purcell au festival L'Eure Poétique et Musicale.

En 2021, elle est la Première Nymphe dans la captation de *Rusalka* de Dvořák à l'Opéra de Limoges et tient le rôle-titre de *Madame Butterfly* pour ses débuts à l'Opéra de Saint-Étienne. Cette même année, elle fait sensation à l'Opéra de Monte-Carlo en incarnant à nouveau Cio-Cio San lors d'une représentation unique.

L'année suivante, elle interprète *La Voix humaine* de Poulenc à l'Auditorium de Milan et participe à une tournée internationale dédiée à la musique de Joe Hisaishi.



En 2023, Alexandra Marcellier incarne Vitellia dans *La Clemenza di Tito* de Mozart lors d'une tournée européenne avec l'Orchestre des Musiciens du Prince, aux côtés de Cecilia Bartoli. Elle interprète également Micaëla dans *Carmen* de Bizet à l'Opéra de Marseille et aux Chorégies d'Orange, Alice Ford dans *Falstaff* de Verdi à l'Opéra de Nice, Blanche de la Force dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc à l'Opéra de Liège. Elle débute également à Francfort dans son rôle signature, *Madama Butterfly*. Cette même année, elle est

sacrée Révélation de l'année aux Victoires de la Musique Classique.

L'année 2024 marque un tournant majeur avec ses débuts au prestigieux Festival de Salzbourg dans le rôle de Vitellia (*La Clemenza di Tito*). Elle se produit avec succès lors du Festival de Pentecôte, suivie de performances acclamées au Festival d'Été. À l'automne, elle fait des débuts triomphants à l'Opéra Bastille en interprétant Cio-Cio San lors de la dernière représentation de *Madame Butterfly*. Le succès se poursuit à Marseille, toujours dans le rôle de *Madama Butterfly*, où elle est acclamée par la presse et le public.

2025 a débuté avec un grand succès lors de son début au Palau de les Arts Valencia en tant que Blanche de la Force (*Dialogues des Carmélites*) au Palau de les Arts Valencia.

## Matteo Loi

BARYTON - SILVIO

Après avoir obtenu son diplôme de violoncelle en 2009 à Cagliari, il s'est ensuite perfectionné à la Scuola di Musica de Fiesole et à l'Académie d'Imola. Diplômé de chant au Conservatoire de Florence en 2015, sous la direction de Gianni Fabbrini, il a chanté, pendant ses études, le rôle de Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart à l'Académie Liszt de Budapest sous la direction de Francesco Torigiani. Il se perfectionne auprès d'Alessandro Corbelli dans les masterclasses organisées à Florence par Gli Amici della Musica. En



2013, il a été sélectionné par Maestro Alberto Zedda pour l'Accademia Rossiniana de Pesaro où il a fait ses débuts dans Don Alvaro et Antonio dans *Il Viaggio a Reims* de Rossini. En 2014, il a participé à l'Opera Studio de Tenerife en faisant ses débuts avec Dandini dans *La Cenerentola*. Il a été membre de l'Accademia del Maggio Musicale Fiorentino pendant la saison 2015/16 où il a chanté Overall dans *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann, Taddeo dans *L'Italiana in Algeri*, la partie solo du *Requiem* de Mozart dans le 79<sup>e</sup> Maggio Musicale Fiorentino, le Marquis d'Obigny dans *La Traviata*. Matteo Loi a également une affinité particulière avec le répertoire des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et a été acclamé en 2015 par le jury du Concours international Cesti d'Innsbruck, une expérience couronnée par une série de rendez-vous artistiques pour 2 saisons de 2016 à 2018 à Vienne, où il fait partie de plusieurs productions du Theater an der Wien et du Wiener Kammeroper. Ses rôles ont d'abord été : Blasio dans *La Scuola dei gelosi* de Salieri, Toante dans *Oreste* de Haendel et encore Overall dans *Der Kaiser von Atlantis*. Puis il a été Piritóo dans *Ariadne on Naxos* de Porpora, Malatesta dans *Don Pasquale*, Helmesberger dans *Der Besuch der alten Dame* de von Einem, Golaud dans *Pelléas et Mélisande*, Guglielmo dans *Così fan*

*tutte*. Il a ensuite tenu le rôle de Cléo de Mérode dans la rare opérette *Sì* de Mascagni, la seule opérette du compositeur, au Teatro Goldoni de Livourne. Suivront les rôles de Schaunard et Marcello dans *La Bohème* au Teatro Goldoni de Livourne, au Teatro Verdi de Pise et au Teatro del Giglio de Lucques en 2019. Il est à nouveau Blasio dans *La Scuola dei gelosi* à l'Opéra de Köln. Il joue Don Alfonso dans *Così fan tutte* avec l'Opéra de Chambre de Genève. Il a ensuite interprété le rôle-titre d'Énée dans *Dido and Aeneas* de Purcell au

Luglio Musicale Trapanese et le rôle de Masetto dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Saint-Étienne. Au cours de la saison 2020, il est Spadaccia dans *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi au Teatro Lirico di Cagliari et Marco dans *Gianni Schicchi* au Teatro Comunale di Sassari. En 2021, Oromazès dans *Zais* de Rameau au Teatro di Biel-Solothurn en Suisse et Malatesta avec l'Opéra de Chambre de Genève. Ensuite Happy dans *La Fanciulla del West* de Puccini à l'Opéra Lombardia. En 2022, il est Sagrestano dans *Tosca* à l'Opéra national de Montpellier, Don Romualdo dans *Le astuzie femminilli* de Cimarosa avec le Reate Festival et encore Marco dans *Gianni Schicchi* à l'Opéra de Sassari. En 2023, il a chanté le rôle de Betto di Signa sous la direction musicale de D. Hindoyan aux côtés de Bryn Terfel dans *Gianni Schicchi* avec la Royal Liverpool Philharmonic. Ensuite, le rôle de Dulcamara dans *L'Elisir d'amore* pour Ras de Terra/Opera Co. Pro en Espagne et le rôle de Lamberto dans *l'Orazio* de Pietro Auletta pour le 49<sup>e</sup> Festival della Valle d'Itria. Ensuite, il a chanté le rôle de Tarabotto dans *L'inganno felice* de Rossini avec le Reate Festival et le rôle de Marcello dans *La Bohème* de Puccini avec la Fondazione Haydn Stiftung de Bolzano et Trento.

## Marc Larcher

TÉNOR - BEPPE

Le ténor franco-espagnol Marc Larcher fait ses débuts en 2002, après une Formation Supérieure aux Métiers du Son [FSMS] au Conservatoire de Paris et un perfectionnement au CNIPAL de Marseille.

Régulièrement invité sur la plupart des scènes lyriques françaises (Opéras d'Avignon, de Marseille, Monte-Carlo, Nice, Saint-Étienne, Tours, Théâtre des Champs-Élysées, Folies Lyriques de Montpellier, Festival Musica Nigella, Festival Offenbach d'Étretat, Festival de Saint-Céré, etc.), il se produit dans un vaste répertoire qui

s'étend de Mozart (*Così fan tutte*, *La Flûte enchantée*) à l'Opéra italien (*La Bohème*, *Turandot*, *Rita*, *Lucia di Lammermoor*, *La Traviata*, *I due foscari*, *La Straniera*, *Norma...*) en passant par l'opéra bouffe et l'opérette (*Gipsy*, *Le chanteur de Mexico*, *La Belle de Cadix* et *Andalousie* de Lopez, *La Périhole*, *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse* de Gerolstein, *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Le Baron Tzigane* et *Valses de Vienne* de Strauss, *Le Pays du sourire* et *La Veuve joyeuse* de Lehár, etc.) et l'opéra français, son répertoire de prédilection



(*Faust* ou *Roméo et Juliette* de Gounod ; *Manon*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *La Navarraise*, *Werther* de Massenet ; *Dolorès* de Jolivet ; *Ma tante Aurore* de Boieldieu ; *Le Toréador*, *L'Enfant et les sortilèges*). On peut l'entendre dans d'autres œuvres telles *Boris Goudounov*, *Tristan und Isolde*, *Siegfried* ou *Qui deviendra le Seigneur de l'anneau*, etc.

Récemment, on a pu l'entendre dans *Carmen* (Opéras de Saint-Étienne, Monte-Carlo, Marseille), *Orphée aux enfers*, *Flores/L'auberge du cheval blanc*, *Frick et Le Brésilien/La Vie parisienne* et *Antonin/3 de*

*la Marine* (Odéon de Marseille), *Tchapliski* et *Maître de Cérémonie / La Dame de Pique* et *Schmitt / Werther* (Opéra de Marseille) ; 1<sup>er</sup> *Philistin / Samson et Dalila* (Chorégies d'Orange), *Yamadori / Madama Butterfly* et *Lérida / La Veuve joyeuse* (Saint-Étienne), *Tosca* (Opéra de Nancy), etc.

En 2023-24 on le retrouve à Angers-Nantes Opéra et à l'Opéra de Rennes pour *Tosca*.

Parmi ses enregistrements : *Le Jongleur de Notre-Dame* avec Roberto Alagna (Deutsche Grammophon, 2007).

# La Maîtrise de la Loire

Créée en 1991 par Jacques Berthelon et dirigée par Jean-Baptiste Bertrand, pôle d'excellence Éducation nationale depuis 2012, gérée par le Département de la Loire, la Maîtrise de la Loire regroupe actuellement 150 élèves garçons et filles de la 6<sup>ème</sup> à la Terminale. La Maîtrise se produit régulièrement, partout en France, avec des orchestres et des chefs renommés : Opéras de Saint-Étienne, Toulon, Vichy, Avignon, Rouen et Toulouse, aux Festivals Berlioz, d'Ambronay, avec Les Musiciens du Louvre, l'Orchestre des Pays de Savoie, Mikrokosmos et l'Orchestre national de Lyon.

## REPRÉSENTATIONS DU 9 ET 13 MARS

Julia ANDRE  
Billy-Rose BARATAUD  
Simon BERNUT  
Alizée CHEVILLOT  
Charlotte DARGNAT  
Thomas DOLÉ  
Siméon FOURNEL MALSAND  
Lison HAUTOIS  
Lise LAURENDON  
Basile MAILLON  
Léonie NIGON  
Lina SARR  
Edén SE THI  
Alice VOLET

Elle a participé à de nombreux ouvrages lyriques comme *La Flûte enchantée*, *Carmen*, *Werther*, *Tosca*, *La Gioconda*, *La Bohème*, *Cavalleria rusticana*... Depuis 1992, la Maîtrise a créé ou commandé plus d'une quarantaine d'oeuvres contemporaines. Elle a collaboré avec de nombreux artistes reconnus sur le plan national et international comme David Reiland, François-Xavier Roth, Laurent Campellone, Michel Plasson, Alain Lomard, Gilbert Amy, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, David Enhco, Rodha Scott, Anne Ducros...

## REPRÉSENTATION DU 11 MARS

Dahyna ANTOINE  
Céleste ARCHER  
Sohail BATIKHY  
Louis BAYADA  
Arwen BROSSARD  
Adèle CHEMINAL  
Assia OUAZAR  
Joséphine PEROL  
Timothée REYBAUD  
Ambroise SCHIEBERLEIN  
Meili SUCHET  
Lilou TACCHINI  
Romanée THIVEL  
Ysé VIOLOT

# Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

## **VIOLONS I**

NÉVÉOL Mathieu  
CHIGNEC François  
GAUDARD Élisabeth  
REYNAUD Isabelle  
PEREIRA Agnès  
SAPORI-SUDEMÄE Vivika  
TAJIMA Yuko  
ARIAS Alain  
HIGURASHI Kasumi  
DERBAL Morgane

## **VIOLONS II**

GODEFROI Samuel  
MEUNIER Alain  
BECQUERIAUX Solange  
BENOIT Clémentine  
GERBOUD Christophe  
HUGUET Clémence  
VUILLEUMIER François  
MEUNIER Béatrice

## **ALTOS**

GHASAROSSIAN Thierry  
TEMPO Bénédicte  
ROUSSELET Marc  
RIGOT Geneviève  
GROSSET Fabienne  
VANDENABEELE Isabelle

## **VIOLONCELLES**

AUCLIN Florence  
SEIGLE Nicolas  
PEY Marianne  
ROUQUIÉ Mélina  
GAIFFE Marianne

## **CONTREBASSES**

BERTRAND Jérôme  
ROMERO Daniel  
ALLEMAND Marie  
ROCHET Dominique

## **HARPES**

SICOULY Marion  
ANTROPIUS Flora

## **ORGUE**

CHOSSON Landry

## **TROMPETTE**

(musique de scène)  
TROUILLEUX Suzanne

## **FLÛTES**

FORCHARD Denis  
COMTET Christine

## **PICCOLO**

LIN Shu-Tong

## **HAUTOIS**

GIEBLER Sébastien  
FRANÇOIS-GUEVARA  
Johnneils

## **COR ANGLAIS**

(et musique de scène)  
FOUILLET Mylène

## **CLARINETTES**

LAURENT Esther  
GUILLAUME André

## **CLARINETTE BASSE**

DUK Martin

## **BASSONS**

DEMANGEAT Simon  
DESENCLOS Guilain  
MUJICA Thaïs

## **CORS**

HECHLER Frédéric  
CONSTANT Philippe  
BADOL Pierre  
GAILLARD Thierry

## **TROMPETTES**

MARTIN Didier  
PRINCÉ Jérôme  
FYON Stéphane

## **TROMBONES**

CHAPUIS François  
AGUT Laura  
ALFOS Hugo

## **TUBA**

VARION Éric

## **TIMBALIER**

BOISSON Philippe

## **PERCUSSIONNISTES**

ALLEMAND Nicolas  
MAILLOT Maxime  
LECLERC Félix

# Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés.

## SOPRANO I

BABEL Claire  
HOULÈS Marjolaine  
MARBOT Claire  
VACQUIN Elsa  
VIVARÈS Annick

## SOPRANO II

AMY Myriam  
BROYER Émilie  
HANZAZI Ghezlane  
KOSTAKIS Geneviève  
RICHARD Véronique

## MEZZO-SOPRANO

GUILLIER Emmanuelle  
HUREAU Catherine  
LALOY Geneviève  
POULAIN Sophie  
SÉON Catherine

## ALTO

DELGADILLO Alina  
DELPLANQUE Françoise  
LEGRAND Charlotte  
MARAS Séverine  
PROT Pauline

Unanimement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Magé* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

## TÉNOR I

DOI Jumpei  
PRAT GIRAL Joaquim  
SABARD Frédéric  
TÉTU Pier-Yves  
VARENNE Alix

## TÉNOR II

BARNIER Thomas  
HANZAZI Rédouane  
MOREL Valentin  
PORTERIE Alexandre  
SOUFFLET Éric

## BARYTON

BERNARD Christophe  
CSEKÓ Zoltan  
DE BIASE Christophe  
GARCIA-FOGEL Frédéric  
FOGGIERI Frédéric  
OHANIAN Bardassar

## BASSE

CHAROUD Nicolas  
GUILLLOT Pascal  
SCOPAZZO Bernardo  
TROUVÉ Dominique

## LAURENT TOUCHE

### DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...),

pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.



# LA SCÈNE EST TIENNE

SAISON 2024 | 2025

## Réservations

lundi, mardi, jeudi et vendredi  
de 12h à 19h  
mercredi de 11h à 19h  
Tél. : 04 77 47 83 40

## Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2

[opera.saint-etienne.fr](http://opera.saint-etienne.fr)

